

Bécasseau sanderling

Calidris alba



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

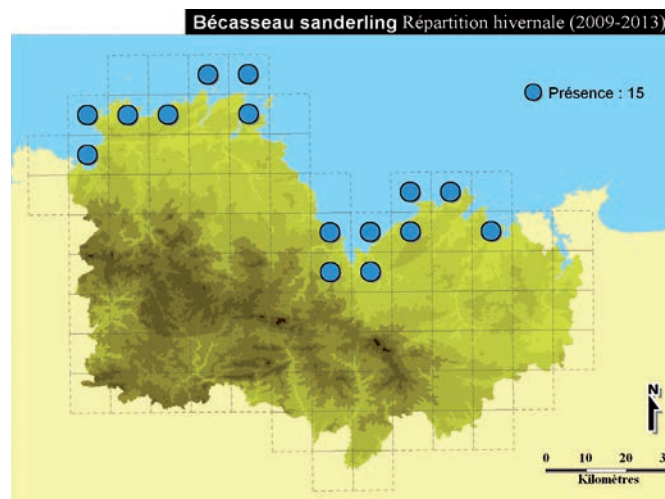
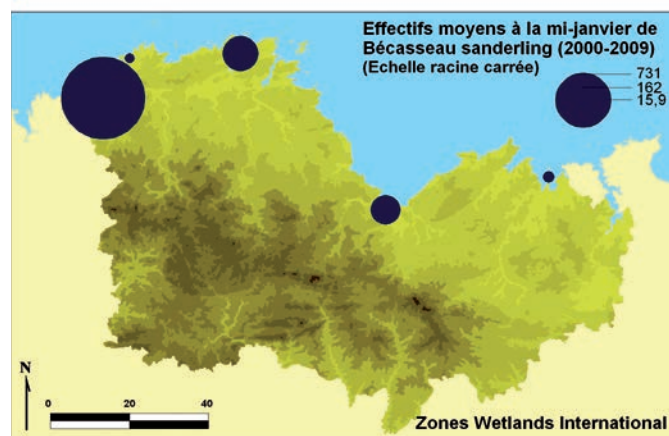
Le Bécasseau sanderling est un limicole qui se reproduit dans le Haut Arctique (est du Canada, Groenland, Spitzberg et Sibérie). Les populations qui hivernent en Europe et sur les côtes occidentales d'Afrique, estimées à 123 000 individus (**WI**), utilisent la voie est-Atlantique (oiseaux groenlandais, canadiens et peut-être sibériens). Environ un tiers de cette population hiverne en Europe, essentiellement en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en France où l'effectif hivernant (en hausse régulière depuis 1999) est de l'ordre de 29 000 individus en janvier 2012, dont 11 725 en Bretagne, soit 40 % de l'effectif hivernant national (**WI**). A l'échelle française, les effectifs augmentent également. Sur la période 1978/2000, 4 635 individus en moyenne étaient observés contre 21 673 individus sur la période 2000/2013 (**WI**). Le Bécasseau sanderling affectionne les plages de sables au contact immédiat de la zone de flux et de reflux des vagues. Il fréquente également les laisses de mers à la recherche de proies (Amphipodes, Diptères, cadavres d'animaux...).

Statut en Côtes-d'Armor

La période de présence du Bécasseau sanderling en Côtes-d'Armor s'échelonne sur une année presque complète. En effet, le passage postnuptial débute très tôt, dès mi-juillet, pour atteindre des pics de fréquentation d'août à octobre/novembre avec l'installation des hivernants. Les départs des hivernants locaux et les remontées pré-nuptiales ont lieu de mars à début juin (mois où l'espèce est plus rare,

avec seulement 17 données). Les données mensuelles à bi-mensuelles collectées en fond de baie de Saint-Brieuc (2009-2013) confirment ce pattern avec toutefois un maintien d'effectifs importants de décembre à avril (**V**). Sur la période 2000-2009 le département accueille une moyenne de 1 070 individus (importance nationale) à la mi-janvier soit 5,9 % de l'effectif national et 12,5 % de l'effectif régional. Sur la même période, les principaux secteurs fréquentés par l'espèce en Côtes-d'Armor sont la baie de Lannion (731), Paimpol/Trieux/Jaudy (162), baie de Saint-Brieuc (114), baies de Fresnaye/Saint-Jacut (23) (**W**). Des effectifs importants sont régulièrement observés en période migratoire ou en hivernage : baie de Saint-Brieuc (2 898 en avril 2012, 1 703 en mars 2013, 1 285 en novembre 2013, et 1 224 en août 2012), baie de Lannion-Plestin-les-Grèves/Saint-Michel-en-Grève (1 000 en décembre 1990, 1 000 en novembre 2009, 800 en octobre 2008, 750 en septembre 2009 et août 2008, 650 en novembre 2004), Erquy (592 en janvier 2013), Pléneuf-Val-André (1 200 en janvier 2014)...

Les contrôles d'oiseaux bagués apportent des informations intéressantes sur le fonctionnement d'un site. Ainsi, au Sillon de Talbert, au moins 21 individus ont été contrôlés de 2009 à 2014 dont 17 en halte migratoire et 4 hivernants (notamment 1 individu signalé régulièrement entre le 5 août 2011 et le 3 mars 2012). Ces résultats illustrent surtout l'intérêt du Sillon de Talbert en période migratoire. Pour les oiseaux hivernant au Ghana et en Mauritanie, sur la base des contrôles connus à ce jour, le



Auteur : Sébastien Nedellec & Anthony Sturbois
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Bécasseau sanderling

Calidris alba



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

passage se déroule entre le 19 avril et le 9 juin, puis entre le 17 juillet et le 8 août (**J. Houron, comm. pers.**).

Tendances et perspectives

Sur la période 1977-1981, le Bécasseau sanderling était signalé sur très peu de secteurs: baie de Lannion et côte orientale de la baie de Saint-Brieuc. Il semble manquer dans le fond de baie de Saint-Brieuc (**Z**). Les données récoltées par la suite dans la base trahissent une augmentation à la fois du nombre de sites (peut-être en raison d'une meilleure prospection) et surtout des effectifs hivernants. Sur les grandes zones délimitées pour les comptages de la mi-janvier (baies de la Fresnaye, de Saint-Brieuc, de Lannion, Ile-Grande et environs, estuaires du Trieux, Jaudy et anse de Paimpol). Entre 2000 et 2009, l'augmentation départementale (+147 %) est près de trois fois supérieure à celle observée à l'échelle de la Bretagne (+53 %) (**W**). L'ensemble des secteurs du département favorables à l'espèce sont concernés par une augmentation plus ou moins importante des effectifs. L'analyse différenciée de la phénologie en baie de Saint-Brieuc sur la période 2009-2013 met en évidence une très nette augmentation de la fréquentation du fond de baie de novembre à avril (**V**). Les données *Wetlands* y font apparaître un accroissement très important des effectifs de Bécasseau sanderling depuis le début des années 2000. Sur la période 1997-2005, 30 individus en moyenne étaient observés à la mi-janvier pour 345 individus sur la période 2006-2014. Au cours des trois derniers hivers (2012 à 2014), les effectifs se situent entre 400 et plus de 600 individus (**V**).

Au regard des capacités de déplacement de l'espèce et des nombreuses zones qui lui sont favorables sur le littoral du département il est parfois difficile de définir une entité fonctionnelle destinée à évaluer précisément la fréquentation d'un site. En baie de Saint-Brieuc, l'hypothèse d'une utilisation globale de la baie par l'espèce a par exemple été confirmée par le contrôle d'individus équipés de bagues couleurs sur différentes plages par les ornithologues locaux (**V**). Un comptage concerté réalisé

le 21 janvier 2014 en collaboration entre la Réserve Naturelle de la baie de Saint-Brieuc et le GEOCA a permis de comptabiliser 1 235 individus de la pointe de l'Arcouest (Ploubazlanec) à Erquy dont 65 % était présents en fond de baie, dans la Réserve Naturelle (seul site intégré au réseau *Wetlands*). Le manque de couverture de secteurs potentiellement favorables à l'espèce conduit très probablement de la même manière à sous-estimer les effectifs présents dans le département. Ce type d'opération pourrait donc être renouvelé en d'autres secteurs costarmoricains, aussi bien en période hivernale que migratoire (avril/mai; août/septembre).

En outre, une pression d'observation régulière et une recherche systématique d'oiseaux bagués permettraient de mieux cerner l'utilisation de l'espace, voire de mettre en évidence des échanges entre les sites comme cela est déjà démontré en baie de Saint-Brieuc (**V**). Depuis 2012, l'étude de l'âge-ratio des migrateurs est coordonnée par une équipe de chercheurs européens. Ce travail vise à évaluer la réussite de la reproduction et d'affiner la connaissance sur la migration de l'espèce (**Lemke et al., 2012**). L'observation régulière d'individus équipés de bagues couleurs (majoritairement issus d'un programme coordonné par J. Reneerkens) permet de mettre en évidence, chez certains individus, une bonne fidélité intra et interannuelle, notamment sur le Sillon de Talbert ainsi qu'en baie de Saint-Brieuc où de nombreux ornithologues contribuent aux observations.

Bibliographie

Lemke H. W., Bowler J., & Reneerkens J. (2012). Establishing the right period to estimate juvenile proportions of wintering Sanderlings via telescope scans in western Scotland. *Wader Study Group Bulletin*, 119(2), 129–132.

Stroud D. A., Davidson N.C., West R., Scott D.A., Haanstra L., Thorup O., Ganter B. & Delany S., (2004). Status of migratory wader populations in Africa and Western Eurasia in the 1990s. *International Wader Study Group*, 259 p.

Auteur : Sébastien Nedellec & Anthony Sturbois
Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc*, 416 p.

